

La production culturelle & La méthode structuraliste

Dr. Wafa Touihri Manchoul

Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis

wafa_soci@yahoo.fr

Résumé :

C'est une étude méthodologique qui vise à mettre en exergue l'approche structuraliste comme méthode scientifique. Cerner au-delà des recherches ethnologiques conçues avec des approches structuro fonctionnalistes ou marxistes ou encore avec des approches actionistes ou interactionnistes, notre sujet s'intéresse à l'approche structuraliste comme référence méthodologique. Lévi-Strauss insiste sur le fait que le structuralisme c'est une méthode et non pas une théorie et que l'analyse structurale n'est envisageable que dans le champ de la production culturelle à savoir : des thématiques comme la parenté comme système culturel, les mythes et l'art. Pour Lévi-Strauss, elle est plutôt utile et pertinente dans le champ de la production culturelle. Ainsi la culture sera considérée comme un système d'écarts significatifs et que toute production culturelle est soumise à une logique de fonctionnement et un ordre qui marque l'esprit humain. En effet, la méthode structuraliste est « une analyse efficace » et « une commodité scientifique » qui permet largement de rendre compte la complexité des phénomènes de la production culturelle et de son caractère syncrétique et transformationnel.

Mots clés : Production culturelle, méthode structuraliste, système culturel global, les invariances culturelles, la logique binaire.

Cultural production & The structuralist method
Dr. Wafa Touihri Manchoul
Faculty of Human and Social Sciences of Tunis
wafa_socioyadoo.fr

Abstract :

It is a methodological study that aims to highlight the structuralist approach as a scientific method. Identifying beyond ethnological research designed with structural-functionalist or Marxist approaches or with actionist or interactionist approaches, our subject is interested in the structuralist approach as a methodological reference. Levi-Strauss insists on the fact that structuralism is a method and not a theory and that structural analysis can only be envisaged in the field of cultural production, namely: themes such as kinship as a cultural system, myths and art. For Levi-Strauss, it is rather useful and relevant in the field of cultural production. Thus culture will be considered as a system of significant gaps and that all cultural production is subject to an operating logic and an order which marks the human mind. Indeed, the structuralist method is "an efficient analysis" and "a scientific convenience" which largely allows to account for the complexity of the phenomena of cultural production and its syncretic and transformational character.

Keywords: Cultural production, structuralist method, global cultural system, cultural invariances, binary logic.

1. Introduction

Nous nous proposons dans cet article d'apporter un éclairage sur les principes essentiels de la méthode structuraliste en relation avec le champ de la production culturelle.

Nous adoptons le point de vue de Claude Lévi-Strauss qui atteste que le structuralisme c'est une méthode et non pas une théorie et que l'analyse structurale n'est envisageable que dans le champ de la production culturelle à savoir : des thématiques comme la parenté –un système culturel-, les mythes, l'art et les phénomènes de la magie, de la transe, la sorcellerie, la voyance, les pratiques traditionnelles, le chamanisme et autres.

Comment appliquer une démarche peu utilisée dans la tradition scientifique ? C'est une méthode qui n'est ni déterministe ni constructiviste c'est une analyse logique. Comment pouvons – nous dégager des fonctionnements logiques internes du champ de la production culturelle ?

Comment expliquer que l'analyse structuraliste, « après 72 ans », est « une analyse efficace » et « une commodité scientifique » ?¹

Certes toutes ces pistes d'étude méritent une attention particulière via une recherche et une réflexion sociologique, mais cette étude va se limiter à mettre en exergue l'application des principes de la méthode structuraliste dans le champ de la production culturelle en se référant à l'exemple du « chamanisme tunisien ».

Nous renoncerons ici à chercher à décrire les caractéristiques et les détails de cette pratique et à comprendre sa fonction et son utilité sur le plan individuel, collectif, socioculturel et socioéconomique. ²

Nous nous garderons aussi de fouiller dans la littérature ethnologique et historique de cette production culturelle³. Ce qui intéresse ici est loin de la tradition et du folklore, c'est-à-dire d'une analyse qui cherche la fonction utilitaire, les enjeux économiques ... Nous cherchons à démontrer que la méthode structuraliste est la méthode qui explique le mieux la complexité du champs de la production culturelle ainsi l'exemple du chamanisme tunisien et sa forme particulière de rapport avec le monde de l'invisible et la surnature qui repose sur une logique binaire. Comme l'avait déjà signalé Lévi-Strauss : « toute interprétation doit faire coïncider l'objectivité de l'analyse historique ou comparative avec la subjectivité de l'expérience vécue ». ⁴

Pour ce faire nous ciblons dans cette réflexion deux objectifs : le premier qui formera notre première partie d'analyse consiste à un cadre conceptuel sur la méthode structuraliste et sur la production culturelle.

Le deuxième objectif se limitera à cerner les principes de cette méthode comme matières d'étude de la complexité du champ de la production culturelle en particulier celui du « chamanisme tunisien ».

2. Le cadre conceptuel

2.1 La méthode structuraliste

Le structuralisme est apparu en 1949 avec la publication de la thèse de Claude Lévi-Strauss « Structures élémentaires de la parenté ». Michel Foucault, en 1966, avec la publication de « les mots et des choses »⁵, fait du structuralisme la philosophie qui a dépassé l'existentialisme. Bien avant ces dates en 1929, le linguiste Roman Jakobson a inventé ce mot qui désigne la science occidentale atomiste, mécaniste et réductionniste donc incapable de montrer que les faits culturels obéissent à des lois qui leurs sont propres et pas seulement à des causalités physiques ou biologiques. C'est une réaction contre le vieux positivisme voué au recueil d'événements particuliers observables et à la tentative d'établir entre eux des régularités dûment constatées.⁶ Lévi-Strauss écrit en 1955 dans son ouvrage « Tristes tropiques » : « L'ensemble des coutumes d'un peuple est toujours marqué par un style ; elles forment des systèmes. Je suis persuadé que ces systèmes n'existent pas en nombre illimité et que les sociétés humaines, comme les individus dans leurs jeux, leurs rêves ou leurs délires, ne créent jamais de façon absolue, mais se bornent à choisir certaines combinaisons dans un répertoire idéal qu'il serait possible de reconstituer ⁷. L'auteur désigne par **La méthode structuraliste** le repérage dans la réalité des régularités, des différences et des symétries causées par un ordre sous-jacent intelligible tel qu'**une structure et un système** et il déduit que la culture est un « **système d'écarts significatifs** » et que les productions culturelles certes sont diverses et différentes, mais elles sont soumises derrière à une même logique de fonctionnement et ordre qui marque l'esprit humain.⁸

Dans son ouvrage : « Anthropologie structurale », il évoque le rapport entre la linguistique et l'anthropologie c'est-à-dire entre la langue et la culture dans

le dessein d'introduire l'idée que la culture possède une architecture similaire à celle du langage « L'une et l'autre s'édifient au moyen d'oppositions et de corrélations, autrement dit, en relations logiques ». En linguistique, le structuralisme consiste à considérer les éléments du langage des sujets parlants sont constitués d'oppositions sonores associées à des oppositions sémantiques ce qui veut dire des signes et **une pensée symbolique**. Celle-ci constitue « la pensée sauvage ». **La structure** est un système de séries d'oppositions, pour Levi-Strauss elle sera un « groupe de transformations » : **la systématité**. Elle n'est pas définit ainsi un lien interne entre des éléments observables, c'est la même chose qui fait tenir ensemble un système et qui rapporte ce système à d'autres dont il diffère.

L'hypothèse selon laquelle les faits culturels sont des signes ne repose pas sur leurs fonctions, mais sur leurs natures : ils ne peuvent être identifiés que si on les remplace dans **un système de signes**, au sein duquel ils apparaissent comme substituables. Ainsi, une structure ne correspond à ce qui existe que de manière approximative, elle « n'exprime pas le fond des choses, mais s'en rapproche ». En même temps, Lévi-Strauss désigne explicitement un référent ontologique lointain. Les structures « rendent compte de » l'esprit humain et du social qui est leur référent ontologique.

En somme, le père fondateur de la méthode structuraliste, invite à un projet anthropologique objectif qui a pour objectif de dégager les caractéristiques fondamentales de la vie sociale, qui, selon lui, relèvent des catégories universelles de l'esprit humain.

Le structuralisme s'attache aux relations entre les cultures et à l'étude d'éléments qu'elles ont en commun. Cette structure est faite de plusieurs éléments dont aucun ne peut subir un changement sans que cela n'ait de répercussion sur les autres éléments.

2.2 La production culturelle

Tylor Edward Burnet dans son introduction à la culture primitive en 1871 « La culture et la civilisation » est cette totalité complexe qui comprend les connaissances, les croyances, les arts, les lois, la morale, la coutume, et toute autre capacité ou aptitude acquise par l'homme entant que membre de la société. »⁹ En anthropologie comme en sociologie, le terme **culture** est définit tantôt en terme de contenus culturels, en tant que « système

symbolique »¹⁰ où selon Lévi-Strauss, se placent « au premier rang le langage, les règles matrimoniales, les rapports économiques, les arts, les religions et les sciences. »¹¹ tantôt en terme relationnelle, dynamique et interactive en mettant l'accent sur le caractère distinctif de la culture permettant de tracer les frontières ethniques et de définir les interactions entre individus et groupes¹². Qu'elle soit considérée dans sa dimension relationnelle ou substantive, l'étude de la culture est traversée par une double tendance :

-Déterministe, qui considère que la culture est le précipité de l'activité humaine agissant en fonction de leurs intérêt (Malinowski et le déterminisme biologique).

-Anti utilitariste de Marshal Sahlins, posant « comme qualité distinctive de l'homme non pas le fait qu'il doit vivre dans un monde matériel, condition qu'il partage avec tous les organismes, mais le fait qu'il vit conformément à un schéma signifiant qu'il a lui-même forgé, ce en quoi il est unique. Par conséquent, il pose comme qualité décisive de la culture non pas le fait que cette culture doit se confirmer à des contraintes matérielles, mais que ceci se produit suivant un schème symbolique déterminé qui n'est jamais le seul possible¹³ ». . Cette opposition rejoint celle de Max Weber quand il affirme que : « L'homme est un animal suspendu dans des toiles de significations qu'il a lui-même tissées.¹⁴ »

Cette opposition rejoint également Pierre Bourdieu avec son concept « **Champ** ».

Pierre Bourdieu considère la société comme un ensemble de « champs sociaux ». La division social du travail dans ces champs exige des critères et des spécificités culturelles, sociales et comportementales ce qui permet de cerner l'indépendance du champ et ce qui l'explique Bourdieu par le concept du capital culturel : « une interdépendance totale entre le champ et le capital »¹⁵. Ainsi, le capital désigne « un attribut de la personne qui confère certaines sortes d'avantages sur certains champs »¹⁶

« Cette culture qui fonctionne socialement comme capital »¹⁷ En effet, Bourdieu attribue au « champ social » toutes les caractéristiques d'un marché avec des règles de concurrence, accumulation d'un capital et une production. **La production culturelle** dans ce sens est une notion duale. Celle-ci va permettre de révéler à la fois la spécificité des différentes pratiques et objets culturels, et aussi leur articulation à toutes les pratiques sociales constitutives

de l'expérience humaine dans ses différentes formes historiques. En d'autres termes le concept production culturelle permet d'une part de qualifier des objets, des pratiques,... et de rendre compte des processus complexes des relations qu'ils entretiennent dont ils sont des parties prenantes.¹⁸

La production culturelle dans notre exemple étudié concerne les pratiques populaires de guérison qui mettent en correspondance des croyances, des rituels et des substances que l'on peut qualifier d'ésotériques ou magico-religieuses : le chamanisme. Cette pratique de la production culturelle tunisienne vise à chasser un malheur, à combattre le mauvais sort ou à contraindre les esprits, guérir les maladies incurables, dénouer les nœuds maléfiques, etc.

Dans les propos qui suivent, nous allons essayer de prouver la pertinence de la méthode structuraliste dans l'étude de la complexité du champ de la production culturelle : les pratiques populaires du chamanisme tunisien. Quelles sont les principes de cette méthode ?

3. Les principes de la méthode structuraliste

3.1 L'exigence de la totalité : Un système culturel global

Comme le mentionne Claude Levi-Strauss la vie sociale est « un système dont tous les aspects sont organiquement liés. » et le « social n'étant réel qu'intégré en système. » Etant donné que le réel présente un caractère tridimensionnel. Le fait total « doit faire coïncider la dimension proprement sociologique avec les multiples aspects synchroniques, la dimension historique ou diachronique et y enfin, la dimension physio psychologique. » Pour atteindre le sens et les fonctions d'une institution, il faut coïncider l'objectivité de l'analyse historique ou comparative avec la subjectivité de l'expérience vécue. ¹⁹

La thérapie chamanique qui formule les procédés visant à guérir les maladies incurable et à contraindre les esprits essentiellement via un pratiquant comme le « Cheikh, Azam ou Faguir » suivant des techniques utilisées magiques ou coraniques ou les techniques du corps et des pratiques : « Aissaouiya, Tijania ou Stambali » dont la clef de voûte est la croyance aux esprits et à leur actes maléfiques. Toutes ces pratiques sont le produit d'un système culturel global.

En effet, ce système est le fruit d'un travail continu et transmis de l'homme archaïque qui n'a pas cessé d'exposer sa mentalité, son mode de « pensée sauvage » dans un monde surnaturel anthropomorphe présentant la vie sociale dans sa totalité.

3.2 Determination du champ d'investigation : Double approche

Deuxième principe de la méthode structuraliste mentionne que la recherche peut être menée dans deux directions :

-Horizontale : étendre le plus possible le champ de l'investigation de façon à accumuler les exemples qu'attestent avec une force tirée du nombre et de la surprise, la présence du semblable sans le différent.

-Verticale : exprimer l'impression précédente au moyen d'exemples typiques, soigneusement choisis et qui permettent de réaliser une expérience répondant à toutes les conditions du problème.

Ce principe prouve la richesse de cette méthode, ainsi l'exemple étudié peut être analysé suivant cette double approche :

-Verticale : Il faut réduire les exemples à leurs éléments structuraux à fin d'atteindre l'explication et la signification des logiques de fonctionnement interne.

Horizontal : Il faut élargir le champ de l'observation et comparer cette pratique à d'autres exemples : « la pêche aux esprits Nkita au Congo, le ZAR éthiopien, le vaudou haïtien ou le chamanisme central asiatique, de façon à construire un tableau aussi dense et équilibré qui puissent attester du semblable sous le différent intra et inter culturel. »

3.3 Le principe de l'immanence

Selon De Saussure « La langue dans un système qui ne connaît que son ordre propre. »²⁰ Ainsi l'ethnologie structurale ne se limite pas à une étude historique de la pratique comme le souligne Lévi-Strauss qu'il s'est « constamment gardé de reconstructions historiques » cherchant à définir des « aires d'affinité » non des itinéraires d'immigration.

Parti d'une production culturelle provenant d'une société, la méthode structurale exige l'élargissement progressivement de son enquête à des pratiques ou des mythes des sociétés voisines.

Il s'agit d'étudier des systèmes diachroniques exposés à l'incidence des facteurs extérieurs. Selon Lévi-Strauss « Une société est toujours donnée dans le temps, et dans l'espace, donc sujette à l'incidence d'autres sociétés. » ce qui implique l'étude de l'évolution des systèmes soumis à l'influence des facteurs externes. De ce fait, ce principe s'oppose à la théorie aux affinités linguistiques²¹ qui montre que les langues sont exposées à des changements qui ne sont dus, ni à des facteurs purement internes, ni à des facteurs extralinguistiques, mais à l'introduction de traits empruntés à des langues voisines.

Dans la même veine, le culte de possession et les pratiques qui s'y rattachent ne seraient donc que « la forme selon laquelle se perpétuent les anciennes croyances animistes. Au contact de l'Islam les esprits traditionnels se sont confondus avec les jnoun musulmans et la vénération que l'on vouait aux sorciers s'est transformée aux saints "Awlia" ».

3.4 La logique binaire

La méthode structurale dans la mesure où elle se donne pour but la recherche des caractères différentiels qui constituent la structure d'un système donnée, est appelé à utiliser constamment la logique binaire. Jakobson a réussi à définir les traits distinctifs des phénomènes au moyen de 12 oppositions binaires, de validité universelle, nécessaire et suffisante pour la description de n'importe quelle langue.

La logique binaire sur notre exemple étudié se présente ainsi : les pratiques chamaniques sont le produit d'individus connus par l'influence remarquable qu'ils exercent sur les esprits. Les individus (hommes et femmes) sont considérés pour exploiter toutes les ressources de la logique binaire en variant à l'infini les termes de ses oppositions de manière à leur permettre d'exprimer toutes les aspects du réel. Il utilise aussi les oppositions d'ordre qualitatif (sec/humide, frais/pourrit, continu/discontinu) ; formel (vide/plein, contenant/contenu, interne/externe) ; spatial (haut/bas, proche/lointain) ; temporel (rapide/lent, périodique/apériodique) ; sociologique (conjoint/dis

conjoint, endogame/ exogame, allié/non allié) ; rhétorique (sens propre/sens figuré, métonymie/métaphore).

3.5 Le niveau logique: l'appauvrissement sémantique.

Dans "La pensée sauvage", Lévi-Strauss présente la recherche des écarts différentiels ou oppositions pertinentes comme essentielle à la réduction structurale. « C'est à partir de la quantité décrite qu'on peut construire un système de signification. »

Dans l'exemple du Chamanisme tunisien, les différents pratiquants : « Azam », « Chikh », « Faguir » et les états de possession et d'exorcisme se répètent toujours de la même façon et en suivant une même logique. Partant d'un malade qui a commis une faute ou une imprudence envers les esprits au guérisseur qui suit un ordre culturel pour le déroulement cérémonial de son intervention : fumigation, incantation, musique, danse, apparition des jinn, interrogatoire lutte et enfin la sortie de l'esprit avec le rituel du sacrifice et asperger le sol de sang comme acte exigée par le système.

Conclusion

Peu importe l'approche privilégiée, le processus de recherche résulte en un avancement des connaissances. Cet avancement est la conséquence de la confrontation incessante entre la théorie et la réalité observée. Opter pour la méthode structuraliste est le chemin le plus sûr pour une recherche fertile et pertinente notamment dans le champ de la production culturelle.

Ainsi la méthode structurale permet la détection dans ce champ des régularités, des différences et des symétries jalonnées par un ordre d'une structure et d'un système. Il s'agit d'un système d'écarts significatif sous formes diverses de pratiques, objets et phénomènes observables, néanmoins, il ne cessera jamais de suivre une même logique de fonctionnement et ordre qui révèle des catégories universelles de la pensée symbolique « l'esprit sauvage ».

Notes

1. "L'analyse structuraliste, après 72 ans": En considérant que 1949 date de la publication des « structures élémentaires de la parenté » de Claude Levi- Strauss peut être tenue pour la date de la naissance du structuralisme
2. « Le chamanisme tunsien » : Nous nous référons à la conférence sur : "L'analyse structurale dans les sciences humaines et sociales exemple : La thérapie chamanique en Tunisie : structure et fonctionnement sociologique du Pr. Ali Hamami", organisée à la faculté des sciences humaines et sociales de Tunis par HESMED (2021).

Références

- 1) Lévi-Strauss, C. (1949). Structures élémentaires de la parenté. Paris: PUF. p. 210-527.
- 2) Lewis, I. M. (1960). The Somali Conquest of the Horn of Africa. Journal of African History, vol. I, no 2. p. 213-229.
- 3) Hamayon, R. (2015). *Le chamanisme. Fondements et pratiques d'une forme religieuse d'hier et d'aujourd'hui*, Eyrolles, 2015. p. 180.
- 4) Lévi-Strauss, C. (1950). , *Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss*, in *Sociologie et anthropologie*, par Marcel Mauss. Paris: PUF. p. XXV-XXVI
- 5) Foucault, M. (1966). *Les Mots ET les Choses*. Paris: Gallimard. p. 210-404.
- 6) Jakobson, R. (1929). *Remarques sur l'évolution phonologique du russe comparée à celle des autres langues slaves*, Prague, Jednota. Travaux ducercle linguistique de Prague. p. 7-116.
- 7) Lévi-Strauss, C. (1955). *Tristes tropiques*. Paris: Plon. p. 170-183.
- 8) Lévi-Strauss, C. (1958). *Anthropologie structurale*. Paris: Plon. p.200- 206.
- 9) Tylor, E. (1871). *Primitive Culture*. London: John Murray. p. 270.
- 10) Augé, M. (1994). *Le sens des autres*. Paris: Fayard. p. 170- 199.
- 11) Lévi-Strauss, C. *Introduction à Marcel ...op.cit.p. XXV-XXVI*
- 12) Linton, R. (1977). *Le fondement culturel de la culture*. Paris: Donod. p. 120-136.
- 13) Sahlins, M. (1980). *Au Coeur des sociétés. Raison utilitaire et raison culturelle*. Paris: Gallimard. p. 310- 312.
- 14) Geertz, C. (1973). *The Interpretation of Cultures*. New York: Basic Books, New York. p. 301- 480.
- 15) Bourdieu. P (1983). *Sociologie générale*. Paris: Seuil. p. 730-740.

- 16) Bennett, T. (2011). *Introduction capital_Histoires, limits, prospects*. Paris: Poetics. p. 427-443.
- 17) Champagne, P. (2008). *Pierre Bourdieu*. Milan. p. 45-64.
- 18) Brunet Manon, G. L. (1991). Presentation La culture en production. *Communication In formation Médias Theories* Printemps. Volume 12 n°1. p.11-27.
- 19) Lévi-Strauss, C. *Anthropologie ...op. cite*. p. 192-193.
- 20) De Saussure, F (1995). *Cours de linguistique générale*, éd. Payot, 1995. Payot. p. 43.
- 21) Lévi-Strauss, C. (1962). *La pensée sauvage*. Paris: Plon. p. 140.